



HAL
open science

Données préliminaires sur la présence d'une occupation néolithique à Medjez II (Sétif, Algérie)

Souhila Merzoug, Samia Aouimeur, A. Djellid, Louisa Aoudia, Jacob Morales, M. Mameri, Yolanda Carrión-Marco, Wassel Eddargach, Nadia Saidani, Emmanuelle Stoetzel, et al.

► To cite this version:

Souhila Merzoug, Samia Aouimeur, A. Djellid, Louisa Aoudia, Jacob Morales, et al.. Données préliminaires sur la présence d'une occupation néolithique à Medjez II (Sétif, Algérie). *Libyca*, 2020, 36, p. 51-76. hal-03122706

HAL Id: hal-03122706

<https://hal.science/hal-03122706v1>

Submitted on 17 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Centre National de Recherches Préhistoriques,
Anthropologiques et Historiques

Libyca

Tome XXXVI - 2020

Directeur de la publication : Farid KHERBOUCHE
Secrétariat de la rédaction : S. Kacher, Y. Bakria, S. Titi

Comité scientifique

H. Aouraghe (Université Mohamed 1er, Maroc)
G. Aumassip (CNRS, France)
R. Bellil (CNRPAH)
L. Belhouche (INP, Tunisie)
A. Benaoum (Université de Perpignan, France)
C. Benhafri (Agence thématique des Sciences Humaines)
A. Derradji (Université d'Alger 2)
A. M. Di Tolla (Université de Naples, Italie)
S. Hachi (CNRPAH)
M. Hachid (CNRPAH)
A. Haddouche (CNRPAH)
F. Kherbouche (CNRPAH)
D. Lubell (Université de Waterloo, Canada)
S. Merzoug (CNRPAH)
A. Mettouchi (EPHE, France)
C. Roubet (MNHN, France)
M. Saidani (CNRPAH)
M. Sahnouni (CENIEH, Espagne)
F. Soufi (CRASC/Université d'Oran)
I. Touati (CNRPAH)

Le CNRPAH est un établissement public à caractère scientifique et technique, sous tutelle du ministère de la Culture.

Toute correspondance doit être adressée impersonnellement au Directeur du CNRPAH au 3 rue Franklin Roosevelt, Alger

Contacts CNRPAH

3, rue Franklin Roosevelt, Alger 16 000, Algérie
Tél. : 021 61 73 28
Fax : 021 61 73 28
Email : contact@cnrpah.org / www.cnrpah.org

Les idées et les opinions contenues dans la présente publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

LIBYCA

SOMMAIRE

PRÉHISTOIRE

M. SAHNOUNI

Note sur la découverte d'artefacts oldowayens et d'ossements portant traces de boucherie, datés de 2,44 et de 1,92 millions d'années, à Ain Boucherit (Guelta Zergua, Sétif)11

M. SAHNOUNI, S. HACHI, A. DERRADJI, Z. HARICHANE, M. MEDIG, S. ABDESSADOK, R. CHELLI-CHEHEB, K. BOULAGHRAIF, F. CHEMERIK, R. BENCHERNINE.

Comportement et adaptation des Homo erectus d'Afrique du Nord : Relancement des recherches dans le gisement à hominidés de Tighennif (ex. Ternifine), Algérie.....17

L. SARI

Modalités de production des armatures lithiques chez les premiers Ibéromaurusiens et adaptations paléoenvironnementales. Exemple de l'abri de Tamar Hat (Béjaïa, Nord-est algérien)31

S. MERZOUG, S. AOUMEUR, A. DJELLID¹, L. AOUDIA, J. MORALES, M. MAMERI, Y. CARRIÓN MARCO, W. EDDARGACH, N. SAIDANI, E. STOETZEL, M. AOUICHA

Données préliminaires sur la présence d'une occupation néolithique à Medjez II (Sétif, Algérie)51

L. AOUDIA, S. MERZOUG, M. MAMERI

Un dépôt « ABG » dans les niveaux néolithiques de Medjez II : Dépôt d'offrande ou sépulture animale ?.....77

F. KHERBOUCHE

La grotte de Gueldaman. Habitat de pasteurs néolithiques dans les Babors d'Akbou95

S. IDDIR	
Les industries lithiques du gisement préhistorique de Tan Ainesnis (Téfedest, Ahaggar, Algérie).....	125
D. HADJOUIS	
Les fonctions masticatrices et para-masticatrices des hommes fossiles d'Algérie. De la labidontie à la psalidontie.....	141

ANTHROPOLOGIE

A. BEN NAOUM	
Femme en société méditerranéenne.....	151
D. BADI	
Les modalités d'appropriation et de transmission des biens chez les Touaregs sédentaires du Tassili n Ajjer.....	175
A. ABBAD	
Si Mohand : diagnostic post mortem.....	199
M. OUSSIKOUM	
La rhétorique de l'arbre dans la conscience amazighe du Moyen Atlas : entre croyances tribales et prouesses verbales.....	201
M. SAIDANI	
<i>Al-°Arbûn</i> : Rituel thérapeutique des fqirât d'Annaba.....	209
J.-C. COULON	
L'héritage manuscrit de l'œuvre d'al-Bûnî (mort en 622/1225).....	237
D. AÏSSANI	
Mille Ans de Pensée Soufie en Kabylie (XI ^e – XXI ^e siècles).....	257
I. TOUATI	
Le commerce du blé et ses effets sur l'évolution de l'Algérie à l'époque ottomane.....	283
I. HACHI	
AbdelKader et les relations de pouvoir : esquisse d'une lecture foucauldienne.	293
K. CHACHOUA	
L'honneur dans la société kabyle d'hier et d'aujourd'hui	313

M. BOUKHELOU

Tasga, Taasast et leur symbolique dans *La Colline Oubliée* de Mouloud Mammeri.....323

A. KHATI

La figure du paysan dans «La terre et le sang» de M. Feraoun :
Slimane ou le chant du cygne.335

E. AOYAGI

Sur *La Cité des roses* (ou *L'Anniversaire*), le récit posthume de Mouloud Feraoun ;
les jeux de temps dans le texte.....349

S. IGGUI

Contribution à l'étude du lexique kabyle des plantes.....361

PRÉHISTOIRE

DONNÉES PRÉLIMINAIRES SUR LA PRÉSENCE D'UNE OCCUPATION NÉOLITHIQUE À MEDJEZ II (SÉTIF, ALGÉRIE)

S. MERZOUG^{1*}, S. AOUMEUR¹, A. DJELLID¹, L. AOUDIA¹,
J. MORALES², M. MAMERI¹, Y. CARRIÓN MARCO³,
W. EDDARGACH⁴, N. SAIDANI¹, E. STOETZEL⁵, M. AOUCHA¹

INTRODUCTION

En Algérie orientale, l'escargotière de Medjez II dans la région d'El-Eulma est connue comme l'un des sites majeurs de la culture capsienne *sensu lato*, tant par l'étendue de sa surface, la puissance de son dépôt archéologique, la richesse et la diversité de ses contextes, que par les nombreuses sépultures de populations diverses qu'elle conserve (Camps-Fabrer *et al.* 1975).

L'ensemble des recherches sur le terrain et le réexamen du matériel qui se poursuit, contribuent à mieux caractériser le Capsien supérieur et son faciès Sétifien. Ils ont également permis de mettre en évidence et d'installer, désormais, une phase initiale d'occupation du site, à affinités ibéromaurusiennes (Verguet, 1955 ; Camps-Fabrer, 1968, 1975, 1993 ; Hachi, 2003 ; Rahmani, 2003, 2004 ; Merzoug, 2011, 2014 ; Aoudia-Chouakri, 2013).

Dans le cadre d'un nouveau projet de recherche portant sur l'origine, l'expansion et le devenir de la culture capsienne, nous avons entrepris d'autres explorations locales en 2013. Ces travaux conduisent à présenter les modalités d'occupations successives du vaste site, incluant celles de Medjez I, qui a fait l'objet de datations et s'est accru d'autres éléments économiques du Capsien supérieur (Merzoug *et al.*, 2017, soumis).

Le sondage réalisé en 2014 à Medjez II a dévoilé la présence d'une nouvelle phase chrono-culturelle postérieure au Capsien supérieur ; il s'agirait d'un probable niveau néolithique, attesté notamment par la présence d'ossements de caprinés domestiques.

Entre 2015 et 2016, les fouilles planimétriques ont mis au jour des documents osseux d'espèces domestiques, des tessons de céramique et des éléments lithiques d'un changement technologique accompagnant une occupation néolithique. Ces découvertes qui prolongent de façon pertinente les conclusions de Camps-Fabrer (1975) installent aussi sur ce site une continuation post-capsienne d'occupation qui n'avait été admis que dans le site voisin de Medjez I. Cette hypothèse reposait alors sur la base d'un déplacement latéral des populations post-capsiennes impliquant l'inhumation d'un adulte au niveau sommital du site. Paré de rondelles d'enfilage en test d'œuf d'autruche, l'individu de cette sépulture était associé à une pointe de flèche (Camps-Fabrer, 1975, Roubet 1979).

Nous présenterons, dans cet article, les différents documents archéologiques qui témoignent de la présence d'un contexte néolithique à Medjez II, ainsi que nos premières interprétations.

1 : Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (CNRPAH), Alger, Algérie.

2 : Université de Las Palmas, Gran Canaria, Espagne.

3 : Université de Valence, Espagne.

4 : MAE, UMR 7041-ArScAN, Nanterre, France.

5 : MNHH, UMR 7194- Musée de l'Homme, Paris, France

* Corresponding author (merzoug@cnrpah.org)

1. PRESENTATION DU SITE ET DES TRAVAUX DE RECHERCHE

Medjez II est un site de plein-air de type escargotière/rammadiyat situé à environ 4 km au Nord de la ville d'El Eulma, sur les Hauts Plateaux sétifiens. La région présente actuellement des caractéristiques topographiques et environnementales d'un paysage steppique à reliefs modérés, parcouru par de nombreux cours d'eau dont l'oued Sarreg situé à proximité des deux escargotières mitoyennes Medjez I et II, ainsi que l'oued Medjez qui le prolonge (Fig. 1).



Fig. 1. Localisation de la région d'El Eulma et des sites de Medjez I et II. (Infographie : Merzoug).

Pour l'historique des recherches et des fouilles à Medjez II on se reportera aux travaux de M. Verguet (1955) et H. Camps-Fabrer (1968, 1975) (Fig. 2). Dès 2014, des sondages systématiques et des fouilles tests sont réalisés afin d'évaluer l'actuel potentiel de l'escargotière et de localiser les secteurs déjà fouillés. La découverte de structures d'habitat, conduit à stopper les sondages pour établir des secteurs de fouilles planimétriques en extension, délimités par un carroyage de 4x4m (Fig. 2). Pour obtenir une lecture spatiale des aires d'activités et identifier ces structures potentielles, la fouille est alors conduite par secteurs. Dans les Secteurs I, II et III le décapage de strates réelles a été entrepris selon les méthodes développées par Harris (1989) et adaptées aux sites de type escargotière et amas coquilliers (Stein, 1992 ; Mulazzani, 2011, Mulazzani *et al.*, 2013). Dans le Secteur IV, un sondage profond a été réalisé pour évaluer l'épaisseur totale du dépôt archéologique, estimée à environ 3m, tandis qu'elle était antérieurement d'environ 3,65m de profondeur (Camps-Fabrer, 1975).

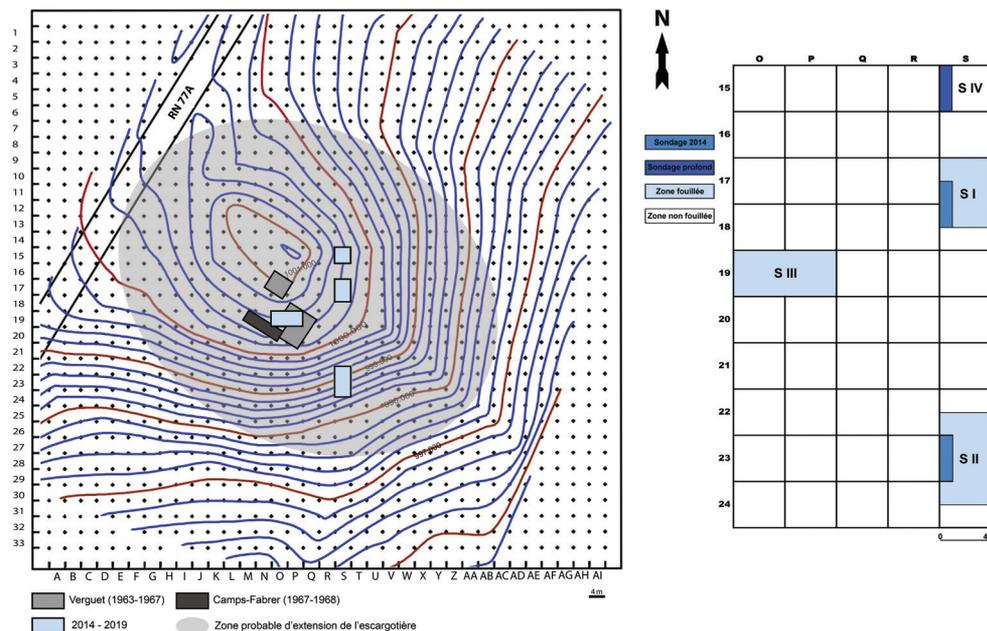


Fig. 2. Relevé topographique de Medjez II avec emplacement des sondages et des secteurs fouillés (S=secteur). (Relevé Boukoucha et Aouicha, Infographie : Merzoug).

2. LE SECTEUR II ET SES NIVEAUX SUCCESSIFS CAPSIENS ET NÉOLITHIQUES

Le Secteur II se localise sur le flanc sud de l'escargotière qui présente un léger pendage orienté Nord-Sud (Fig. 2). Les deux opérations réalisées entre 2014 et 2016 correspondent à un sondage et à des fouilles planimétriques toujours en cours.

2.1 LE SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE ET LA COUPE STRATIGRAPHIQUE

Le sondage couvre une surface de 4x1m et a été stoppé à une profondeur d'environ 1,05 m suite à la découverte de structures d'habitat.

Le dépôt archéologique montre un aspect relativement homogène à l'instar de ce qui observé dans les sites de type escargotière (Camps, 1997) ; ce qui rend ardu la distinction de couches litho-stratigraphiques. Nous avons, toutefois, établie une différenciation préliminaire en fonction de la caractérisation des sédiments (nature, texture, couleur, squelette, etc.). C'est une méthode que nous avons déjà testée dans le site mitoyen de Medjez I (Merzoug *et al.*, 2017) ; l'analyse micromorphologique, combinées aux datations encours, auront pour tâche de conforter, ou non, les subdivisions observées. Le relevé préliminaire de la coupe, orientée Nord/Sud, révèle la superposition de sept unités litho-stratigraphiques (US1-US7). Cette coupe comprend de haut en bas (Fig. 3):

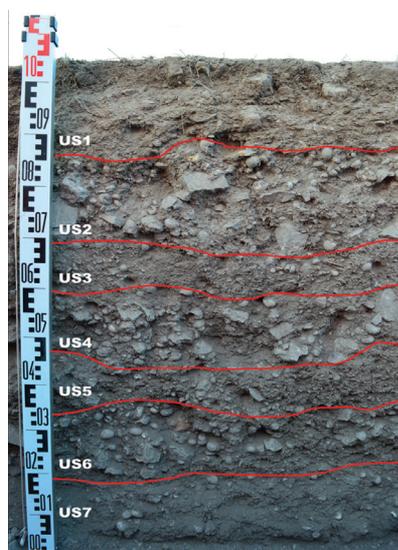


Fig. 3. Relevé préliminaire de la coupe stratigraphique Nord/Sud du Secteur II de Medjez II. (Relevé et infographie : Merzoug).

US1: couche supérieure meuble, dont l'épaisseur varie entre 20 et 30 cm, comprend des sédiments et vestiges archéologiques remaniés par les travaux de labour. Ces sédiments sont reconnaissables par leur couleur brun clair (5Y 2/1).

US2: d'une épaisseur de 15 à 20 cm, cette couche compacte se compose de sédiments limoneux gris brun (7.5 YR 5/2). Elle comprend de nombreuses pierres en calcaire de petite à moyenne taille. Elle est riche en coquilles d'escargots entières de grande taille, notamment *Helix melanostoma*. Les artefacts osseux et lithiques sont nombreux.

US3: c'est une couche d'environ 10 cm d'épaisseur, à sédiments limoneux-sablonneux, brun gris (5 YR 3/2) assez meubles et friables. Elle est riche en fragments de coquilles de gastéropodes terrestres.

US4: d'une épaisseur de 15 à 20 cm dans sa partie centrale, cette couche se compose de sédiments limoneux indurés, gris brun (7.5 YR 5/2). Elle est formée de pierres calcaires de petite à moyenne taille et de coquilles entières de gastéropodes terrestres de grande taille, colmatées par les sédiments.

US5: il s'agit d'une couche d'environ 5 à 10 cm d'épaisseur, très indurée et riche en coquilles d'escargots très fragmentées, et en petits éléments calcaires. Les sédiments sont limoneux, bruns gris (5 YR 3/2). Le matériel archéologique est extrêmement rare.

US6: cette couche est assez meuble, l'épaisseur varie entre 10 et 15 cm. Les sédiments sont limoneux de couleur brun gris (5 YR 3/2). Elle est riche en coquilles d'escargots très fragmentées et en petites pierres. Quelques coquilles entières de gastéropode sont observées.

US7: cette couche n'a été dégagée que sur une épaisseur de 15 cm. Elle marque la limite du sondage. Elle est formée de sédiments limoneux-sablonneux, bruns gris foncé (2.5 Y 4/2). On note une fréquence élevée de fragments de coquilles de gastéropodes, tandis que les pierres calcaires et cailloux sont rares.

2.1.1 Les phases chrono-culturelles

Le contenu archéologique des unités litho-stratigraphiques permet de distinguer la superposition de deux phases chrono-culturelles distinctes, un Capsien supérieur (Phase B) surmonté par une phase à contexte néolithique (Phase A). Elles se présentent comme suit :

Phase B : elle comprend les unités stratigraphiques US4 à US7. L'assemblage archéologique est représenté exclusivement par des pièces lithiques et des restes fauniques. L'industrie lithique montre une dominance de la production lamellaire, comme en témoigne la fréquence élevée des nucléus à lamelles (Tableau 1), dont la majorité est issue d'un débitage par pression. Cette industrie est quasi exclusivement sur silex noir et brun. Ces deux matériaux sont localement présents et proviennent principalement des oueds et terrasses des alentours immédiats du site, les oueds Sarreg et Medjez. Concernant les objets retouchés (Tableau 1), la catégorie des coches et denticulés est bien représentée (32%), viennent ensuite les pièces à bord abattu (20%) et les géométriques (20%). La composition de l'industrie lithique de cette phase évoque celle de la phase 4 décrite par Camps-Fabrer (1975) pour ce même site, et rapportée à un Capsien supérieur évolué, le faciès

sétifien évolué, daté entre 6620 ± 300 BP et 6500 ± 150 ($6828 - 8028$ et $7155 - 7667$ cal BP). Pour ce qui est de la faune, malgré son nombre restreint (NR= 65), on note une forte fréquence des espèces de petite taille, gazelle et lièvre (Fig. 4). Les gastéropodes terrestres sont également bien représentés, notamment par l'espèce *H. melanostoma*. Le seul outil en os récolté est un fragment mésial d'un poinçon. La fréquence des espèces fauniques de petite taille, la dominance de la production lamellaire, ainsi que la composition de l'outillage, permettent de rattacher cette phase au Capsien supérieur.

Phase A : elle se compose des unités stratigraphiques US2 et US3. Le mobilier archéologique est assez diversifié et comprend des vestiges fauniques, de l'outillage osseux et lithique, ainsi qu'un élément de parure. La particularité de cette phase est d'avoir livré des restes de caprinés domestiques qui constituent 11% des espèces et taxons identifiés. Les autres espèces herbivores sont l'antilope bubale, la gazelle de Cuvier, l'aurochs et le lièvre (Fig. 4). Les carnivores ne sont représentés que par un seul ossement attribué à un canidé non spécifiquement déterminé. L'industrie lithique se caractérise par une bonne représentation des nucléus à éclats, mais la production reste majoritairement lamellaire. La matière première principalement utilisée par les tailleurs est également le silex noir et brun local. Les outils à vocation domestique sont bien représentés et diversifiés (Tableau 1) : La catégorie des coches et denticulés est la plus fréquente, suivie des grattoirs, des perçoirs et des burins. Les armatures sont essentiellement des pièces à bord abattu. Les géométriques sont représentés par des triangles et trapèzes. Une pièce en silex présentant un aspect mâchuré a également été récoltée. L'industrie osseuse est représentée par un fragment proximal d'un outil appointé de type alène et d'une pièce technique. Cette dernière est une partie proximale d'un métatarse de capriné domestique scindé en deux par fracturation, et résultant d'une bipartition par débitage bilatéral. L'unique élément de parure récolté dans ce niveau est un fragment perforé de la base d'une coquille de gastéropode marin de taille moyenne dont la morphologie évoque une coquille siphonostome à canal, comme celle de certains muricidés. La perforation se localise sur la partie basale de la coquille. Ses bords sont émoussés et on observe un étranglement probablement dû à l'utilisation de la coquille comme pendentif (Fig. 14-1). On retrouve également un fragment de molette. La présence d'espèces domestiques constitue à elle seule, un indicateur probant d'un contexte néolithique. La bonne fréquence des nucléus et des supports à éclats, ainsi que la composition de l'outillage lithique, sont autant d'arguments en faveur d'un contexte différent du Capsien supérieur décrit non seulement par nos prédécesseurs (Camps-Fabrer, 1975), mais que nous avons pu constater dans les autres secteurs fouillés de Medjez II (Aouimeur, 2019) et à Medjez I (Merzoug *et al.*, 2017 ; soumis).

Sondage 2014				
Catégories	Phase A		Phase B	
	NR	%	NR	%
<i>Nucléus</i>				
A éclats	17	20	2	16,5
A lames	3	3,5	-	-
A lamelles	59	68,5	9	75
A lamelles repris en nucléus à éclats	7	8	1	8,5
TOTAL	86	100	12	100
<i>Pièces non retouchées</i>				
Eclats	340	36,5	51	29,5
Lames	158	17	37	21,5
Lamelles	432	46,5	84	49
TOTAL	930	100	172	100
<i>Pièces retouchées</i>				
Grattoirs	19	11,5	1	4
Burins	3	2	-	-
Perçoirs	5	3	-	-
Coches et denticulés	69	41,5	8	32
Microlithes géométriques	11	6,5	5	20
Pièces à bord abattu	41	24,5	5	20
Microburins	9	5,5	3	12
Troncatures	3	2	2	8
Divers	6	3,5	1	4
TOTAL	166	100	25	100
<i>Autres</i>				
Tablettes	55	-	-	-
Débris	740	-	210	-
Fragments de plaquettes	9	-	-	-
Fragments de galets	4	-	-	-
Pièces mâchurées	1	-	-	-
TOTAL	810		210	

Tableau 1. Composition de l'assemblage lithique de Medjez II (Secteur II-Sondage 2014).

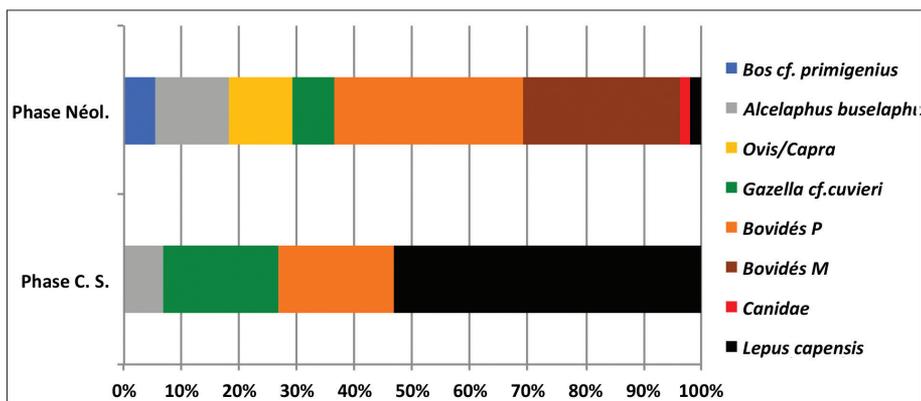


Fig. 4. Fréquence des restes fauniques de Medjez II par taxons et espèces (Secteur II-Sondage 2014).

2.2 LA FOUILLE PLANIMÉTRIQUE

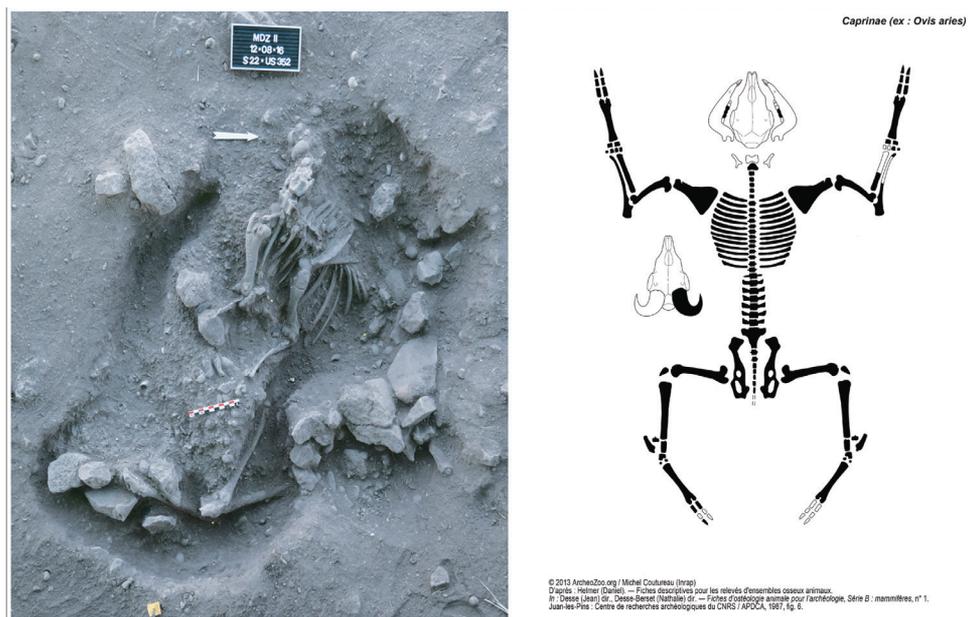
La fouille a été réalisée sur une surface de 24m² (Fig. 2) et une profondeur d'environ 20 à 25cm après enlèvement de la couche supérieure remaniée. Cette dernière présente une épaisseur de 25 à 30cm dans la partie nord du Secteur et s'amincit progressivement vers l'extrémité sud. Elle comprend un mobilier archéologique hétérogène, dont des artefacts lithiques, des restes fauniques et des tessons de céramiques. Elle correspond à l'US1 de la coupe N/S du sondage de 2014.

Les strates non remaniées par les travaux de labours ont été regroupées, sur la base de la texture des sédiments, des structures observées et de la composition du matériel archéologique, en deux niveaux archéo-stratigraphiques:

2.2.1 Niveau archéologique NA1

Ce niveau apparaît immédiatement après enlèvement de la couche sommitale remaniée. Dans l'état actuel de nos recherches, il correspondrait au dernier niveau d'occupation du site. Il se localise dans la partie nord du Secteur II et se compose d'un dépôt en fosse de type «*Articulated Bone Groupe* -ABG-» (Fig. 5-A) et de son remplissage. Ce type de dépôt est unique en Afrique du nord durant les temps préhistoriques, mais nous ne discuterons pas ici de la nature particulière de ce dépôt, ceci faisant l'objet d'un article soumis dans ce volume (Aoudia *et al.*, 2020). Ce qui nous intéresse présentement est que ce squelette appartient à un mouton domestique *Ovis aries* quasiment complet dont un fragment de côte (échantillon Beta-495994) a été daté par la méthode AMS au laboratoire *BETA Analytic Inc.* (Florida, USA). La date obtenue est de 4850 ± 30 BP, soit 5651 - 5580 cal BP, ce qui correspond à 3702 - 3631 cal BC. Le squelette est quasiment entier représenté par 119 éléments post-crâniens et un fragment de cheville osseuse (Fig. 5-B). D'après les stades d'épiphyse des os longs, établies sur la base des critères de Baron (1976), le squelette appartiendrait à un animal de moins de 16 mois. Le squelette ne porte aucune trace d'origine anthropique ou due à l'action d'un prédateur. La fouille spécialisée, selon les principes de l'archéologie funéraire, a permis d'établir que des objets accompagnaient l'animal (Aoudia *et al.*, 2020). Hormis un fragment de matière colorante de couleur rouge, le squelette est associé à une vingtaine de pièces lithiques majoritairement façonnées sur du silex noir local. Les pièces non retouchées sont essentiellement représentées par des lamelles. Les objets retouchés compte un (1) perceur, 7 pièces à coches et denticulés ainsi que 7 armatures correspondant à 4 lamelles à dos et 3 géométriques de type triangle.

Fig. 5. Vue du dépôt ABG et Schémas de conservation des éléments anatomiques d'*Ovis aries* (Secteur II, Medjez II). (Photo et infographie : Merzoug et Mameri)



2.2.2 Niveau archéologique NA2

Il s'étend sur l'ensemble du secteur et se compose d'une matrice sédimentaire compacte limoneuse de couleur grise. Ce niveau correspond stratigraphiquement à l'US2 de la coupe N/S du sondage. Il comprend plusieurs aménagements anthropiques d'habitat, telles qu'un sol aménagé et des alignements de pierres. L'aménagement le plus remarquable est une structure de combustion qui se présente sous forme d'une cuvette de faible profondeur, de 60 cm de diamètre environ (Fig. 6). Son remplissage est constitué d'une nappe d'éléments calcaires brûlés et thermo-fracturés, dont les dimensions varient entre 5 et 20 cm. Elles sont emballées dans une matrice limoneuse en partie rubéfiée et contenant de nombreux micro-charbons. Au fond de la cuvette, le sédiment est de coloration brune rougeâtre, comportant quelques nodules diffus d'argile cuite ou rubéfiée. De part et d'autre du foyer, on observe plusieurs concentrations d'hélicidés et de pierres. Il est possible que ces amas se soient formés lors de la vidange du foyer (zones de rejets).

Fig. 6. Vue de la structure de combustion du secteur II de Medjez II (en haut) et de la zone de vidange (en bas). (Photos et infographie : Eddargach).



2.3 LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

L'assemblage faunique :

NA1 : il est essentiellement représenté par des restes de vertébrés. Les taxons de macro-vertébrés sont au nombre de 8 (Tableau 2, Fig. 7). Ce sont des espèces que l'on retrouve fréquemment dans les escargotières comme le bubale et la gazelle de Cuvier (Fig. 8-A), associés à des espèces domestiques : mouton, *Ovis aries* et chèvre, *Capra hircus* (Fig. 8-A). On retrouve également un *Bovini* dont la taille correspond à l'Aurochs, *Bos cf. primigenius*. Sur les 29 restes de moutons, 19 restes (fragments de mandibule et de maxillaire et dents isolées) présentent des altérations et marques extrinsèques similaires à celles observées sur les ossements du dépôt ABG, notamment un fort encroûtement. Selon les stades d'usure des dents, établis par la méthode de Payre (1973) et développée par Helmer & Vigne (2004), ces éléments dentaires appartiennent à un individu âgé entre 6 et 12 mois. Cette fourchette d'âge correspond à celle du squelette post-crânien. Ces restes crâniens pourraient donc appartenir à l'animal en dépôt. Parmi les autres restes attribués au mouton, deux éléments dentaires ont permis d'identifier un individu dont l'âge est estimé entre 2 et 6 ans.

Les restes de micro-vertébrés sont en cours d'étude. Les premières observations ont permis d'identifier des restes de rongeurs, dont la Mérione et la souris sauvage ; de serpents de la famille des *Colubrinae* et des reptiles dont le scinque algérien *Eumeces algeriensis* et *Chalcides* sp. ; ainsi que des restes d'oiseaux. Un élément dentaire de poisson d'eau douce de la famille des *Cyprinidae* a également été identifié (Tableau 2, Fig. 9). La présence résiduelle de ce poisson constitue un élément nouveau à Medjez II et atteste de la pratique de la pêche par ces populations.

Les coquilles de gastéropodes sont rares et fragmentées à l'exception de deux coquilles complètes d'*H. melanostoma*, un gastéropode terrestre de grande taille.

NA2 : il est majoritairement constitué par des fragments de coquilles, et des individus parfois entiers de gastéropodes terrestres. Ce matériel n'a pas encore fait l'objet d'une identification et analyse, toutefois, nous avons noté une dominance des espèces de grande taille, telle que *Helix melanostoma*.

Les restes de vertébrés sont fréquents et principalement représentés par des esquilles (63%). Le spectre faunique est assez diversifié (Tableau 2, Fig. 7). Il comporte un ensemble d'espèces sauvages que l'on retrouve fréquemment dans les escargotières comme l'antilope bubale et la gazelle de Cuvier (Fig. 8-B). La présence d'espèces domestiques est attestée par des ossements et éléments dentaires de moutons et de chèvres (Fig. 8-A). D'après les stades d'usure dentaire et la fréquence des éléments anatomiques, les moutons sont représentés par deux individus, l'un âgé de moins de 12 mois et le second entre 3 et 6 ans. Les restes de *Bovini* se rapprochent morphologiquement de l'Auroch (Fig. 8-B). Les carnivores sont représentés par le chacal doré et la mangouste. On note également la présence du lièvre, du hérisson, de la mérione, de la tortue terrestre et du scinque algérien (*Eumeces algeriensis*). Des restes d'oiseaux indéterminés ont également été récoltés.

Les restes d'herbivores sauvages et domestiques présentent des traces d'origine anthropique liées aux activités de boucherie. Ce point sera développé dans un article spécialisé à venir.

Taxons	NA1		NA2	
	NR	NMI	NR	NMI
Mammifères				
Bos cf. primigenius	2	1	11	1
Alcelaphus buselaphus	5	1	14	2
Ovis aries	29	2	2	2
Capra hircus	1	1	1	1
Ovis/Capra	1	-	9	-
Gazella cf. cuvieri	8	1	2	1
Bovidés P	2	-	6	-
Bovidés M	4	-	4	-
Canis cf. aureus	1	1	-	-
Herpestes ichneumon	-	-	1	1
Lepus capensis	-	-	3	1
Atelerix algirus	1	1	2	1
Mus cf. spretus	1	1	-	-
Meriones cf. shawii	7	4	2	2
Reptiles				
Testudo graeca	-	-	1	1
Eumeces algeriensis	34	20	17	9
<i>Chalcides</i> sp.	13	2	-	-
Colubrinae cf. Malpolon	19	3	-	-
Poissons				
<i>Cyprinidae</i> indéterminés	1	1	-	-
Oiseaux				
Struthio camelus*	1	1	3	1
Oiseaux indéterminés	23	-	25	-
NRDt	153	-	103	-
NRDa	26	-	11	-
NRI	28	-	187	-
NRT	207	-	301	-

Tableau 2. Spectre faunique du Secteur II de Medjez II (NRDt : Nombre de Restes Déterminés totalement, NRDa : Nombre de Restes Déterminés anatomiquement, NRI : Nombre de Restes Indéterminés, NRT : Nombre de Restes Total, M : taille moyenne, P : petite taille, * : fragments d'œuf).

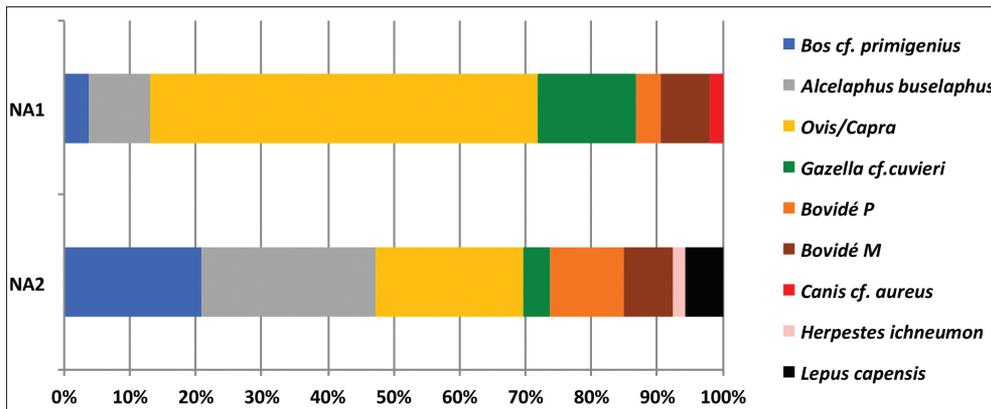


Fig. 7. Fréquence des restes fauniques de Medjez II par taxons et espèces (Secteur II-Fouilles planimétriques).

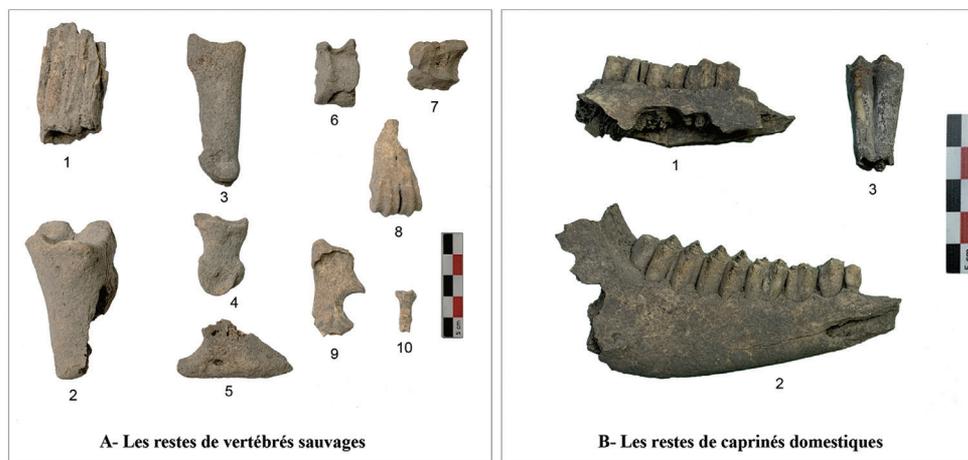


Fig. 8. Exemples de restes de macro-vertébrés du Secteur II de Medjez II (A-Les restes de vertébrés sauvages : Aurochs : 1-Molaire supérieure, 2- Phalange proximale ; Alcélaphe : 3-Phalange proximale, 4- Phalange intermédiaire, 5- Phalange distale ; Gazelle de Cuvier : 6-talus, 7-naviculo-cuboïde, 8-Métapode ; chacal : 9-Extrémité proximale d'ulna ; Mangouste : 10-Phalange. B-Les restes de caprinés domestiques : 1- Hémi-mandibule droite avec P3 à M2 ; 2- Hémi-mandibule droite avec P2 à M3; 3- M1ou M2 supérieure). (Photos et infographie Merzoug).

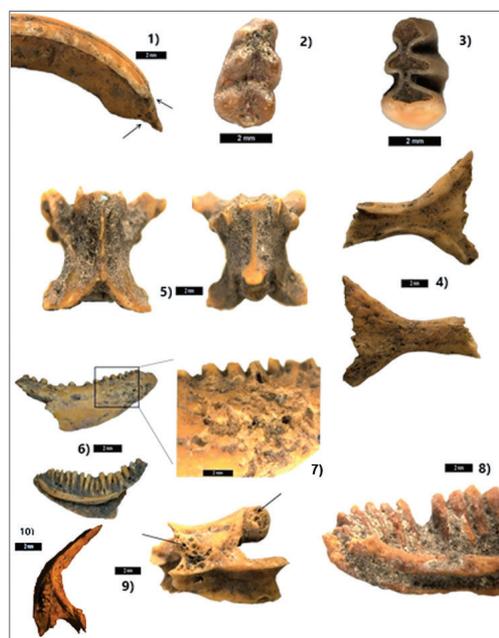


Fig. 9. Exemples de restes de micro-vertébrés du Secteur II de Medjez II (Mérione de Shaw : 1- incisive, 3-Molaire inférieure ; souris sauvage : 2-Molaire inférieure ; Serpent cf. Malpolon: 4 et 5- Vertèbres ; scinque algérien : 6-Hémi-mandibule 7-détail des traces de racines de plantes ; Lézard indéterminé : 8- traces de Corrosion et de digestion sur une hémi-mandibule, 9- Traces de digestion sur un fragment de vertèbre. Cyprinid indéterminé: 10- élément dentaire). (Photos et infographie Saidani).

L'industrie lithique :

NA1 : La majorité des outils ainsi que les supports non retouchés sont tirés de silex noir et brun disponible localement. Quelques rares pièces ont été façonnées sur du calcaire local et du silex de couleur miel dont l'absence des gîtes de matière première prospectés dans la région de Medjez, laisse supposer une origine allochtone. Le débitage de supports à éclats est majoritaire même si les lames et lamelles sont bien représentées (Tableau 3). Une majorité des nucléus sont à éclats (57%). Les percussions directes dures et tendres minérales sont plus fréquemment employées, même si le débitage par pression continue à être utilisé pour la production lamellaire (modes 1 et 2) et laminaire (modes 3 et 4). L'outillage est majoritairement sur éclats et lamelles. Il est principalement composé d'outils à vocation domestique comme les pièces à coches et denticulés, ainsi que les grattoirs (Tableau 3, Fig. 10). Les armatures sont représentées par des lamelles à dos et un seul microlithe de type triangle allongé, à un côté court. Nous notons également la présence d'une pièce à l'aspect mâchuré dont nous ignorons pour l'instant la fonction. Les caractéristiques générales de cette industrie marquent une différence avec le Capsien supérieur, notamment avec l'augmentation de la production des éclats.

NA2 : l'outillage est principalement façonné sur le silex noir et brun (85,5%). Une production minoritaire sur silex de couleur miel est observée (2,5%). Le calcaire est très rarement employé. Une nette production de supports à éclats est attestée dans ce niveau par le nombre important de nucléus à éclats retrouvés (Tableau 3, Fig. 10- 9,10). Cette production s'effectue à partir des petits blocs ou rognons de silex de volumes très variés en utilisant la percussion directe dure et la percussion tendre minérale selon un mode opératoire non standardisé, un seul plan de frappe a été utilisé et parfois un autre plan de frappe a été aménagé pour régulariser les convexités du nucléus. Ces derniers sont globuleux unipolaires rarement bipolaires avec des enlèvements multidirectionnels. Notons que certains nucléus ne présentent qu'un ou deux enlèvements alors que d'autres sont exploités jusqu'à l'épuisement. Sur le plan typologique, les outils sur éclats se caractérisent par une production peu élaborée se limitant à la sphère domestique, tels que les grattoirs, denticulés et burins.

La production de supports lamellaires reste importante (Tableau 3). Elle est en majorité issue d'un débitage standardisé par pression (modes 1 et 2) sur des nucléus de petit à moyen gabarit. Le débitage des lamelles a pour objectif principal la production d'armatures, lamelles à bord abattu et géométriques de type trapèze et triangle, obtenus par la technique du microburin. Les supports laminaires sont peu fréquents et issus d'un débitage par pression (modes 3 et 4).

Différents types d'outils sont représentés (Tableau 3) avec une nette dominance des pièces à coches et denticulés (45%). Les grattoirs sont également bien représentés (14,5%). Les armatures constituent 22,5% des pièces retouchées, principalement représentées par les pièces à dos. Les microlithes géométriques sont peu fréquents et quasi exclusivement de type triangle et trapèze. Un seul segment a été identifié (Fig. 10-18). Nous notons également la présence de 18 pièces particulières à l'aspect mâchuré (Fig. 10-21à24) qu'il faudra soumettre à des analyses spécifiques pour comprendre leur état et leur fonction. Des fragments de galets et plaquettes ont également été récoltés, ainsi qu'un percuteur dur (Fig. 10-11). Comme pour NA1, l'industrie présente des différences avec celle du Capsien supérieur. Sa composition est semblable à celle observée dans la phase A du sondage de 2014.

Fouilles 2015-2016				
Catégories	NA1		NA2	
	NR	%	NR	%
<i>Nucléus</i>				
A éclats	4	57	43	46,75
A lames	-	-	3	3,25
A lamelles	3	43	41	44,5
Indéterminés	-	-	2	2,25
A lamelles repris en nucléus à éclats	-	-	3	3,25
TOTAL	7	100	92	100
<i>Pièces non retouchées</i>				
Eclats	65	61	204	33,5
Lames	4	3,5	101	16,5
Lamelles	38	35,5	306	50
TOTAL	107	100	611	100
<i>Pièces retouchées</i>				
Grattoirs	3	8,5	15	14,5
Burins	1	2,7	1	0,95
Perçoirs	1	2,7	6	5,9
Coches et denticulés	18	50	46	44,5
Microlithes géométriques	4	11,2	13	12,5
Pièces à bord abattu	7	19,5	10	9,9
Microburins	-	-	8	7,9
Troncatures	1	2,7	1	0,95
Divers	1	2,7	3	2,9
TOTAL	36	100	103	100
<i>Autres</i>				
Tablettes	10	-	27	-
Débris	26	-	201	-
Fragments de plaquettes	-	-	4	-
Fragments de galets	9	-	11	-
Pièces mâchurées	-	-	18	-
Percuteur dur	-	-	1	-
TOTAL	24	-	271	-

Tableau 3. Composition de l'assemblage lithique de Medjez II
(Secteur II-Fouilles planimétriques).

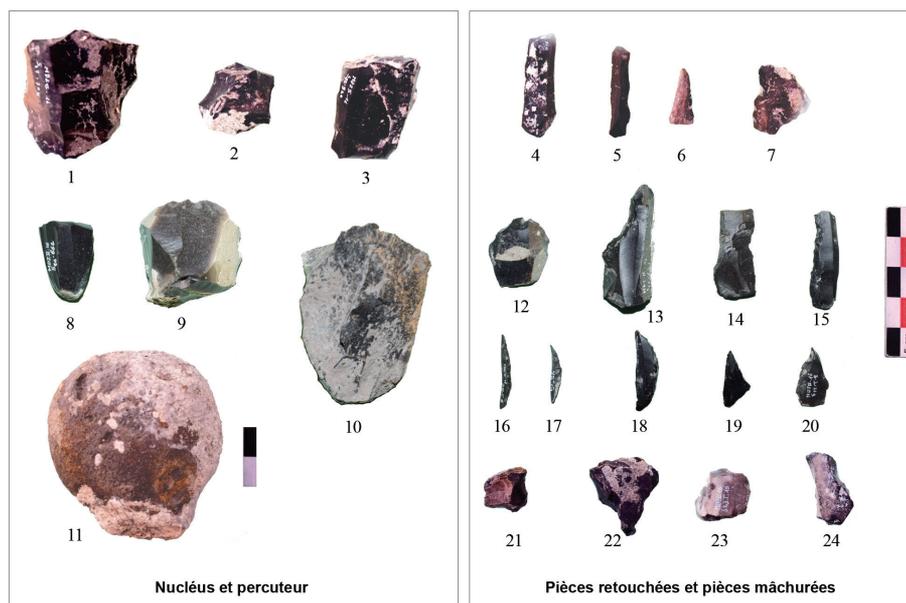


Fig. 10. Les pièces lithiques sur silix du Secteur II de Medjez II (NA1 : 1 et 2- nucléus à éclats, 3- nucléus à lamelles, 4- lame à coche, 5- lamelle à coche, 6- Fragment de lamelle à retouches continues, 7- pièce mâchurée. NA2 : 8- nucléus à lamelles, 9 et 10- nucléus à éclats, 11- percuteur dur, 12 : grattoir sur éclat, 13 et 14- lames à coche, 15- lamelle denticulée, 16 et 17- pointe de Ain Keda (type 52 de Tixier, 1963), 18 : segment (type 82 de Tixier, 1963), 19- triangle à petit côté court, 20- micro-burin proximale, 21 à 24- pièces mâchurées). (Photos et infographie : Merzoug).

La céramique :

NA1 : un seul un fragment de 4,8x2,4 cm a été récolté dans ce niveau. Il se caractérise par une pâte granuleuse de couleur noir-brun. On observe sur une surface des stries régulières parallèles.

NA2 : 23 fragments de céramique ont été découverts, dont les dimensions varient entre 1,5 et 12 cm. L'ensemble des fragments se caractérise par des surfaces d'aspect irrégulier présentant pourtant un certain traitement superficiel de régularisation. Pour la majorité des tessons, la pâte est compacte et dure, à dégraissant grossier essentiellement minéral (grains de quartz) avec présence de chamotte, d'esquilles de coquilles et de particules ferrugineuses. Certains tessons à paroi fine présentent un dégraissant minéral plus fin. La couleur de la majorité des tessons est rouge sur les deux surfaces interne et externe et grise au milieu, suggérant une cuisson réductrice-oxydante. Sur 8 tessons, la surface externe est noire et l'intérieur brun à rouge avec des inclusions minérales fines à moyennes, attestant plutôt d'une cuisson oxydante-réductrice. Des traces noirâtres apparaissent sur certains tessons au niveau de la paroi externe, d'autres vers la partie inférieure du fond. Ces traces seraient dues à l'exposition prolongée des récipients au feu d'un foyer et non à des coups de feu de la cuisson des céramiques. La proximité de ces tessons de la structure de combustion étaye cette hypothèse.

D'après les profils et les courbures des parois, les fragments appartiennent à six récipients différents dont le diamètre varie entre 20 et 22 cm (Fig. 11). Ils comprennent des formes fermées avec trois profils présentant un bord légèrement convexe rentrant avec une lèvre arrondie, parfois aplatie pour régulariser l'orifice, ainsi qu'un bord à paroi rectiligne et à lèvre aplatie et déjetée vers l'extérieur. Les autres profils sont trop petits pour calculer le diamètre, il s'agit de bords à parois divergentes à lèvre arrondie, suggérant des formes ouvertes, probablement de petites jattes. Le façonnage des récipients est fait par montage aux colombins. La tranche des tessons montre des colombins épais dans la partie médiane et inférieure et un plus mince vers le bord marqué généralement d'une strie à l'extérieur.

Ce niveau a livré uniquement deux fragments de fond plat et trois fragments de panse avec un début de fond, dont un est attribuable à un fond conique ; les deux autres parois ont une courbure plus convexe avec un diamètre plus large, suggérant pour l'instant des parois de vases à fond convexe. Un seul fragment de tenon peu proéminent est inventorié, étiré directement de la paroi externe encore fraîche (Fig. 11-7). On note que 9 de ces fragments portent un décor sur la partie supérieure : 6 à impressions et 3 autres à cordon appliqué. On distingue sur trois bords un motif de points alignés à l'horizontale, suivi d'un alignement de motifs d'impressions plus allongés, et parfois les points sont disposés de façon très irrégulière. Sur deux autres, on observe un motif de points effectués à l'aide d'un peigne à deux dents. Les dimensions réduites et l'état des surfaces ne permettent pas de lire correctement l'agencement du motif (Fig. 12). Quant aux tessons ornés d'un cordon, ils constituent un élément particulier de cet ensemble céramique. Ils présentent un décor élaboré à partir d'un mince colombin horizontal appliqué autour du haut de la panse après son montage (Fig. 11-1et2). Ce cordon est lui-même décoré par une succession d'impressions obliques apposées à l'aide d'un instrument large arrondi, de type bâtonnet ou poinçon. Ce cordon a pu faciliter la préhension du récipient.



Fig. 11. Les tessons de céramiques du Secteur II de Medjez II (1-2 : Bords à décor de cordon, 3 : bord à parois rectilignes, 4 : bord à décor d'impressions, 5 : fragment panse- bout de fond, 6 : fond plat). (Photos et infographie : Djellid).

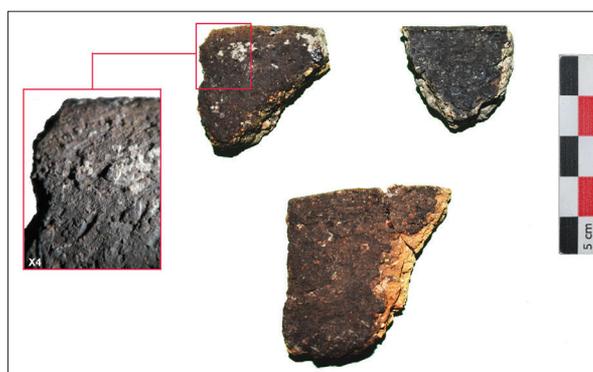


Fig. 12. Fragments de bords à décor d'impressions du Secteur II de Medjez II. (Photo et infographie : Merzoug).

Fig. 13. Exemples de pièces d'industrie osseuse du Secteur II de Medjez II. (1 : Pièce technique, 2 : fragment d'outil appointé sur esquille, 3-4 : fragments d'alène, 5 : poinçon (Photo Merzoug).

L'outillage osseux :

NA1 : Sept pièces ont été répertoriées, dont une pièce technique sur un métapodien de gazelle. Cette dernière présente deux sillons de rainurage, l'un sur la face antérieure, l'autre sur la face postérieure (Fig. 13- 1), ce qui indique une intention de bipartition par débitage bifacial. Les pièces récoltées sont rarement complètes. Hormis un outil de type mousse, les outils sont en majorité des pièces appointées et perforantes, de type poinçons (Fig. 13- 2).



NA2 : Six outils, en majorité fragmentés, ont été récoltés. Ce sont principalement des outils appointés, poinçons et alènes (Fig. 13- 3 à 5).

Les objets ornementaux :

NA1 : une coquille complète perforée de *Columbella rustica* a été récoltée dans le remplissage de la fosse du dépôt ABG (Fig. 14- 2). La perforation (5,7 x 6,5 mm) se situe sur la face dorsale de la dernière spire. Elle est de forme arrondie assez irrégulière avec des bords émoussés. Le bord externe du labre ainsi que la partie basale de la coquille présente une surface lustrée, probablement due à une usure d'utilisation.

On retrouve également un fragment de coquille d'œuf d'autruche qui pourrait correspondre à un support de rondelle d'enfilage.

Fig. 14. Les éléments de parure du Secteur II de Medjez II. (1 : fragment d'élément de parure sur coquille marine siphonostome, 2 : élément de parure sur coquille de *C. rustica*, 3 : rondelle d'enfilage sur test d'œuf d'autruche (Photo Merzoug).

NA2 : Une rondelle d'enfilage sur test d'œuf d'autruche a été recueillie dans ce niveau (Fig. 14- 3). Elle présente une section rectangulaire qui évoque un façonnage en série de technique néolithique (Camps-Fabrer, 1960, 1966).



On retrouve également plusieurs fragments de coquilles d'œufs d'autruche qui pourraient correspondre à des supports de rondelles d'enfilage.

Les macro-restes végétaux :

Ces restes ont été récoltés dans le niveau **NA2**. L'analyse anthracologique des charbons de bois a permis d'identifier 6 taxons ligneux exploités par les populations de Medjez II. Certains sont caractéristiques des zones humides tels que le frêne qui constitue l'espèce dominante, suivi de l'aubépine (Fig. 15). Le frêne a déjà été identifié dans d'autres secteurs du site lors des campagnes précédentes, ce qui corrobore la grande ubiquité de cette espèce (Couvert, in : Camps-Fabrer, 1975). La dynamique observée par M. Couvert est similaire à celle que nous observons, un pourcentage élevé de frêne et le reste des espèces est représenté uniquement par quelques fragments.

Le frêne constituait donc la principale espèce exploitée comme bois de chauffage, étant une espèce végétale riveraine qui probablement abondait à proximité des oueds aux alentours du site.

En outre, l'étude des graines, inédite pour ce site, a démontré la présence de 4 glands de chêne (*Quercus* sp.) et de 3 graines de blé (*Triticum* sp.). Toutefois, ces dernières sont probablement issues de contaminations avec la couche remaniée car elles proviennent d'une strate se trouvant à l'interface de la couche remaniée dans la partie sud du Secteur II. Une des graines de céréale a été datée au laboratoire de l'Université d'Oxford (échantillon n° OxA-34335). La date obtenue donne un âge historique 1199 ± 27 , soit $1167 - 1087$ cal BP ($767-893$ cal AD), ce qui confirme une contamination.

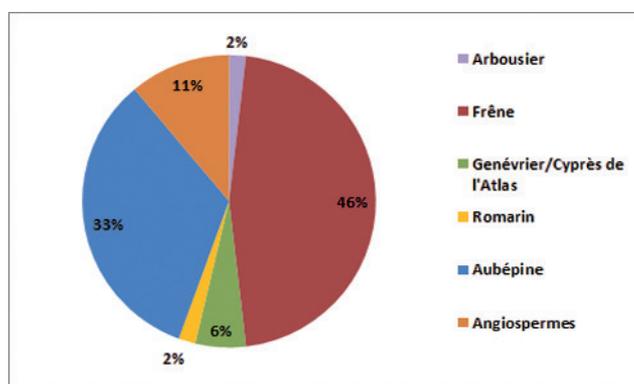


Fig. 15. Fréquence des taxons ligneux du Secteur II de Medjez II

Le mobilier de broyage :

Un fragment de meule ainsi que sept fragments de molettes ont été recueillis dans le niveau NA2. Le fragment de meule est en grès de forme oblongue, de 120 mm de large et 34 mm d'épaisseur. Il présente deux surfaces planes avec des traces d'utilisation. Sur l'une on entrevoit au centre une importante cavité. La meule a été réaménagée en pièce à coche, en exploitant la cassure de la zone fragilisée par l'usage (Fig. 16-A).

En ce qui concerne les molettes, 4 sont en calcaire très fragmentés et deux en grès, dont une complète (60x61x36mm) présentant un côté arrondi et un autre plat et deux faces planes (Fig. 16-B).

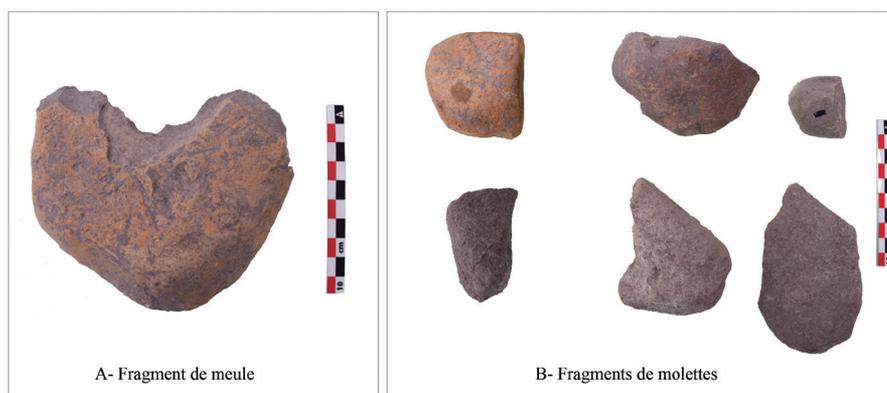


Fig. 16. Le matériel de broyage du Secteur II de Medjez II (Photo Merzoug).

Les objets particuliers :

Le niveau NA2 a livré deux petits galets. De forme allongée, l'un est en calcaire (26x20x13mm) et la seconde en pierre ponce (33x16x10mm). Les deux pièces présentent une rainure à une extrémité, observable sur une des faces (Fig. 17). La première en calcaire, présente à la partie mésiale une cassure sur laquelle on observe la trace d'un rainurage. Nous ignorons pour l'instant la fonction ou l'usage de ces objets, s'agit-il de polissoirs ou d'outils en cours de préparation ?

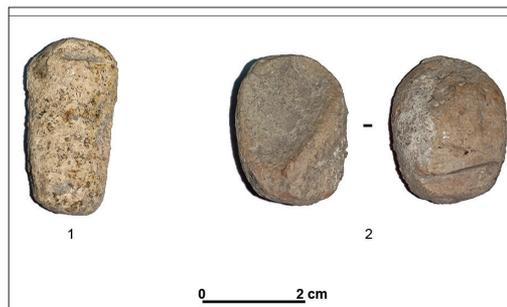


Fig. 17. Les objets particuliers du Secteur II de Medjez II. (1 : galet à rainure sur pierre ponce, 2 : galet à rainure sur calcaire (Photo Merzoug).

DISCUSSION ET CONCLUSION

L'existence d'un contexte néolithique dans les couches sommitales, non remaniées, de Medjez II est attesté par la présence d'espèces domestiques, notamment de caprinés. Ces derniers sont pour la première fois formellement identifiés à Medjez II, même si Bouchud avait recensé des restes d'un ovin (*Ovis* sp.) non spécifiquement déterminés (Bouchud, in : Camps-Fabrer, 1975, p. 378). En outre, la découverte de tessons de céramique en contexte stratigraphique ainsi que d'autres éléments culturels et documents archéologiques, sont venus renforcer l'idée d'une occupation néolithique du site. Selon le principe stratigraphique au moins deux niveaux d'occupation sont perceptibles :

Le plus récent, NA1, est le remplissage de la fosse qui renferme le dépôt ABG. Ce dernier est constitué d'un squelette de mouton domestique posé dans une fosse simple, creusée dans le niveau qui le précède (NA2). Ce squelette est daté de 5651 - 5580 cal BP, datation qui s'intègre dans la fourchette chronologique du Néolithique moyen d'Afrique du Nord (Camps, 1974 ; Aumassip, 2019). Toutefois, la rareté des éléments archéologiques, en raison du caractère résiduel de ce niveau, ne permet pas de l'attribuer culturellement à cette phase chronologique ou à une autre du Néolithique nord-africain. Le niveau d'occupation NA1 a été tronqué et remanié par les travaux de labour qui sont, avec l'érosion, l'un des principaux agents responsables de la destruction des niveaux supérieurs des escargotières (Lubell, 2009 ; Eddargach, 2018). Néanmoins, les artefacts et écofacts livrés par le dépôt en fosse et son remplissage (NA1) témoignent d'une occupation néolithique que ce soit par la présence de restes de mouton et de chèvres domestiques ou de l'industrie lithique qui marque une différence avec les niveaux capsien supérieurs de ce site, même en l'absence de pièces spécifiques tels que les pointes de flèches -probablement absentes de la zone fouillée -. Nous constatons une nette production de supports à éclats (60%) qui ne sont plus issus du débitage lamellaire et laminaire comme observé dans les niveaux capsien supérieurs du Secteur II (Phase B du sondage) et du Secteur I de Medjez II (Aouimeur, 2019), ainsi que dans les phases évolutives décrites par Camps-Fabrer (1975). L'interprétation de ces données dans une optique culturelle paraît donc délicate, on peut quand même s'interroger sur l'accroissement du groupe des coches et denticulés et le nombre important des supports sur éclats qui font partie des marqueurs culturels (typologiques et technologiques) caractérisant le Néolithique.

Le second niveau NA2, se positionne stratigraphiquement sous le NA1. Nous y associons le matériel issu de la phase A du sondage de 2014, en raison de sa position stratigraphique et de la composition de son matériel archéologique, ce qui permet de mieux discuter les caractéristiques culturelles et économiques du niveau NA2 et de son appartenance chrono-culturelle. Comme pour la phase NA1, l'industrie lithique montre une différence technologique notable avec les niveaux capsien supérieurs reposant sur l'augmentation de la production d'éclats avec un débitage qui lui est proprement dédié (34,5%), tout en maintenant une production lamellaire conséquente (57,5%). En effet, le Capsien supérieur de Medjez II se caractérise par la dominance de la production lamellaire avec un pourcentage qui dépasse les 70% (Camps-Fabrer, 1975 ; Aouimeur, 2019), à l'instar des autres sites Capsien supérieur (Camps, 1974 ; Rahmani, 2004 ; Belhouchet *et al.*, 2014). La double production d'éclats et de lamelles se rencontre dans certains sites épipaléolithiques à céramique tels qu'Hergla, en Tunisie, où l'on constate que la production d'éclats varie entre 40 et 45 % (Belhouchet *et al.*, 2013). Les sites clairement néolithiques, comme Capéletti (Roubet, 1979), GLD1 (Kherbouche, 2015) ou Doukanet el Khoutifa (Zoughlami, 2009), présentent une dominance considérable des éclats pouvant atteindre 70 à 90%. Sur le plan typologique, on distingue aussi plusieurs ressemblances avec des sites et des séries lithiques néolithiques, notamment avec l'augmentation des fragments de molettes et la forte fréquence de la catégorie des coches et denticulés (43%), que l'on rencontre à GLD1 (Kherbouche, 2015) et dans les séries supérieures de Capéletti (Roubet, 1979). Cependant, les niveaux capsien de Medjez II et Medjez I présentent également ce type de fréquence des coches et denticulés (Aouimeur, 2019 ; Merzoug *et al.* 2017, à paraître) ; constaté également dans les sites du Capsien supérieur dans la région de Tébessa et en Tunisie (Camps, 1974 ; Sheppard, 1987 ; Rahmani, 2003). Les armatures du niveau NA2 ne présentent pas de différences typologiques avec les niveaux capsien de Medjez II, les triangles et trapèzes à petit côté concave étant toujours dominants. A ce stade de nos recherches, aucun élément type du Néolithique comme les pointes de flèches ou les rectangles n'ont été découverts ; ce qui témoignerait de la persistance du caractère culturel Capsien supérieur. Il est possible, néanmoins, que ces éléments néolithiques n'aient pas encore été découverts. D'ailleurs, à Medjez I, la couche sommitale a livré une pointe de flèche (Camps-Fabrer, 1975 ; Roubet, 1979).

Un autre objet qui atteste d'une occupation néolithique est une rondelle d'enfilage à section rectangulaire obtenue par un façonnage en série typique de cette période (Camps-Fabrer, 1960, 1966).

L'outillage osseux est exclusivement constitué d'objets appointés que l'on retrouve communément dans le Capsien supérieur (Mulazzani & Brugal, 2016 ; Petruccio, 2016). En attendant les résultats de l'étude techno-fonctionnelle, l'utilisation d'os longs de caprinés domestiques comme support, constitue l'unique élément attribuable au Néolithique (Petruccio, 2016).

Les tessons de céramique sont assez rares, mais, leur analyse a permis de distinguer deux types de productions, selon la texture de la pâte et le traitement des surfaces. La production la plus abondante est plus ou moins grossière, avec et sans décor. Les tessons décorés sont exclusivement à cordon appliqué dont le procédé se rencontre dans certains sites, tels que Kef el Agab, en Tunisie (Aumassip, 1969-70), ou dans le Rif Oriental marocain

à Ifri Ouzabour (Nekkal *et al.*, 2015). L'Oranie offre aussi des spécimens à cordon digité provenant de plusieurs sites des environs d'Oran, dont Aïn Bou Keriche (Aumassip, 1971). Cette production de céramique a livré également deux fragments de fond plat, élément qui semblerait inaccoutumé au Maghreb oriental, généralement caractérisé par des fonds coniques (Zoughlami, 2009), ce qui de ce fait vient nuancer l'idée que toute la poterie néolithique d'Algérie et de Tunisie serait à fond conique. Effectivement, les rares indications d'une poterie à fond plat sont attestées sporadiquement dans l'Oranie, au gisement du Cimetière des Escargots, Ain Gueddara, Oued Saïda et les grottes de Tifrit (Aumassip, 1971) ; au Maroc, à el Kiffen et à Skhirat (El Idrissi, 2012) et dans les grottes El-Khil à Achakar (Martínez Sánchez *et al.*, 2018), ainsi qu'à l'oued el Ouar dans le Sahara atlantique (El Idrissi, 2012). Les céramiques à fond plat caractériseraient selon Martínez Sánchez *et al.* (2018) les niveaux du Néolithique moyen marocain de la seconde moitié du cinquième millénaire Cal BC. La seconde production de céramique est plus ou moins fine, granuleuse, à pâte légèrement friable et décorée par impression. Elle n'est observée que sur un nombre restreint de tessons. Ces premières observations faites sur les fragments de céramiques du niveau NA2, place cette céramique dans un contexte néolithique tellien, présentant aussi quelques affinités avec la céramique néolithique d'Oranie et du Maroc.

En ce qui concerne l'exploitation alimentaire des espèces animales, nous notons que malgré la présence de caprins domestiques, la chasse d'espèces sauvages, antilope bubale (19%), gazelle (6%) et aurochs (7,5%), constitue encore la principale source de subsistance carnée. S'agirait-il d'une population qui vit encore de la prédation ? Vu la faible fréquence des caprins domestiques (17%), il est difficile de discuter du caractère prédateur ou producteur de ces populations. Car si la présence de ces espèces domestiques indique un contexte chronologique néolithique, certaines populations de chasseurs-cueilleurs vont maintenir leur mode de vie basé sur la prédation tout en acquérant certains éléments du « Package » Néolithique par voie d'échange. Cette faible fréquence des espèces domestiques apparaît souvent dans les phases les plus anciennes du Néolithique, notamment au Maroc dans les couches inférieures des sites de Kaf-Taht-El Ghar, de Gar Khal, et de Bou Siar (Ouchaou, 2000, 2012) ; en Tunisie, à Doukanet el Khoutifa (Zoughlami, 2009 ; Aouadi *et al.*, 2014) et en Libye, à Abou Tamza (de Faucamberge, 2016).

La découverte de graines de blé et de céréales serait en faveur d'une économie de production, cependant la datation de l'une d'elle a donné un âge historique ce qui indique une contamination à partir de la couche remaniée. En outre, le site se trouvant sur des terres agricoles céréalières, cela implique aussi des intrusions modernes, d'autant plus que les terriers d'animaux fouisseurs sont nombreux.

Les différents éléments archéologiques, économiques et culturels précédemment cités, orientent vers une phase probable de transition dite de « néolithisation ». L'augmentation de la production d'éclats avec le maintien des armatures et outils caractéristiques du Capsien supérieur, la rareté de la céramique et la faible fréquence des espèces domestiques sont autant d'éléments qui évoquent la composition de certaines phases anciennes du Néolithique d'Afrique du Nord (Mulazzani *et al.*, 2016 ; Barich, 2016). La présence de céramiques à fond plat, caractéristiques du Néolithique moyen, suggérerait une néolithisation tardive des populations de Medjez II. Pour l'instant, l'absence de datation ne permet pas de discuter ce point. Cela dit, la datation du squelette

du niveau postérieur (NA1), confère au niveau NA2 un âge antérieur à 4850 ± 30 BP (5651 - 5580 cal BP), selon le principe stratigraphique.

Les datations obtenues par Camps-Fabrer (1975), pour les couches les plus récentes (Phase IV- Sétifien évolué) varient entre 6620 ± 300 BP et 6500 ± 150 (6828 – 8028 et 7155 – 7667 cal BP) ; ce qui est bien antérieur à la date obtenue dans le secteur II (niveau NA1). Il est fort probable que la zone fouillée par nos prédécesseurs est subis un fort remaniement des couches supérieures par les travaux de labour, provoquant une disparition des niveaux d'occupation les plus récents du site. Le sondage profond que nous avons réalisé en 2016 a démontré une perte de plus de 60 cm d'épaisseur depuis les fouilles menées par Camps-Fabrer entre 1967 et 1968. Ces niveaux se seraient toutefois maintenus sur les flancs de l'escargotière, du moins sur le flanc sud (Secteur II), en attendant que nous explorions les autres flancs du site.

En comparaison avec les travaux de nos prédécesseurs à Medjez II, nous notons, que le niveau NA2 présente de fortes similitudes typologiques avec la phase IV décrite par Camps-Fabrer (1975), le faciès sétifien évolué ; dont les principales caractéristiques sont la nette augmentation des pièces à coches (50%) et la fréquence des géométriques à petit côté concave (trapèzes et triangles). Mais, il s'en éloigne de par l'augmentation du débitage à éclats et de la production de grattoirs, ainsi que la présence de céramique et d'espèces domestiques. L'industrie du Sétifien évolué, comme le soulignait Camps-Fabrer (1975), s'éloigne de celle du Capsien supérieur. D'ailleurs, Vauffrey (1955), rapportait cette d'industrie au Néolithique, dont l'élément caractéristique était le trapèze allongé à petit côté concave. N'oublions pas non plus que Bouchud (in : Camps-Fabrer, 1975) signalait dans cette phase IV la présence d'un *Ovis* sp., non spécifiquement déterminés, mais dont les caractéristiques métriques correspondent au Mouton domestique. Il s'emblerait que le Sétifien évolué porte déjà les prémices d'une transformation d'ordre comportemental par rapport au Capsien supérieur *sensu stricto*. C'est un point que nous ferons fort de développer et de discuter dans nos prochains travaux.

L'existence d'occupations néolithiques dans les escargotières est très peu documentée. Certains auteurs parlent de « voile néolithique » observé dans des sites de la région de Tébessa et à Medjez I (Camps, 1974 ; Camps-Fabrer, 1975 ; Roubet, 1979). En 2009, Lubell décrivait une phase d'occupation post-capsienne à Aïn Misteheyia qu'il attribuait au Néolithique sur la base d'une sépulture datée de 6000 calBP et de documents, tels que des fragments de poterie et une pièce foliacée, trouvés dans la couche sommitale remaniée (Lubell *et al.*, 2009 ; Lubell, 2016). Les nouvelles recherches que notre équipe a mené à Medjez II ont mis en évidence au moins deux phases chrono-culturelles postérieures au Capsien supérieur : un niveau de transition « néolithisation » (NA2) associant éléments du Capsien supérieur évolué et du Néolithique ; et un second niveau (NA1), plus récent, qui se rapporte chronologiquement au Néolithique moyen. Ces résultats viennent donc confirmer la présence d'occupations néolithiques dans les niveaux supérieurs des escargotières et attester de la continuité de l'occupation entre les phases capsiennes et néolithiques puisqu'aucune phase d'abandon ou de hiatus n'a été observée à Medjez II. A ce stade de nos recherches, ces données préliminaires soulèvent plusieurs questions tant sur la caractérisation de ces occupations néolithiques ; que sur le processus de néolithisation des populations capsiennes de la région.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Dr. Simone Mulazzani d'avoir bien voulu partager avec nous son expérience dans le domaine des *rammadiyat*. Nous remercions, également, les relecteurs pour leurs remarques avisées, particulièrement le Pr. Colette Roubet qui a toujours suivi notre travail avec intérêt, merci pour ses commentaires éclairés. Un grand merci aussi aux différents acteurs de la société civile de la région d'El Eulma qui ont contribué à faciliter nos travaux de terrain, dont l'association Taftika. Nos remerciements vont également à la DGRSDT d'Alger pour le financement de la datation du dépôt ABG, ainsi que le *ERC project* de l'Université de Las Palmas pour celle des éléments botaniques des Secteurs I et II de Medjez II.

BIBLIOGRAPHIE

- Aouadi, N., Dridi, Y., Ben Dahia, W., 2014. Holocene environment and subsistence patterns from Capsian and Neolithic sites in Tunisia. *Quaternary International*, 320, p. 3-14.
- Aouimeur, S., 2019. *Etude des industries lithiques capsiennes de Medjez I et II (Sétif, Algérie orientale) : Variabilité technologique et gestion du territoire* (texte en langue arabe). Thèse de Doctorat, Université d'Alger 2, 544p.
- Aoudia-Chouakri, L., 2013. *Pratiques funéraires complexes : réévaluation archéologique et anthropologique des contextes ibéromaurusiens et capsien (Paléolithique supérieur et Epipaléolithique, Afrique du Nord-Ouest)*. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux 1, 487p.
- Aoudia, L., Merzoug, S., Mameri M., 2020. Un dépôt « ABG » dans les niveaux néolithiques de Medjez II : Dépôt d'offrande ou sépulture animale ? *Libyca Tome XXXVI*, 77-90p.
- Aumassip, G., 1969-70. A propos de la poterie néolithique des musées de Tunis. *Africa*, 3-4, p. 299-304.
- Aumassip, G., 1971. La poterie préhistorique d'Oranie d'après les documents déposés au Musée Demaeght à Oran. *Libyca*, 19, p. 137-162.
- Aumassip, G., 2019. *Préhistoire du Sahara et de ses abords*, T. 2, Editions L'Harmattan, 652p.
- Barich, B., 2016. The introduction of Neolithic resources to North Africa: A discussion in light of the Holocene research between Egypt and Libya. *Quaternary International*, 410, p. 198-216.
- Barone, R., 1976. *Anatomie comparée des mammifères domestiques, T. 1 : Ostéologie*, Laboratoire d'anatomie de l'école vétérinaire de Lyon, 811 p.
- Belhouchet, L., Mulazzani, S., Jeddi, Z., 2013. Les techno-complexes lithiques de SHM-1. In: Mulazzani S. (Ed.), *Le Capsien de Hergla (Tunisie). Culture, environnement et économie*. Reports in African Archaeology, 4, Frankfurt: Africa Magna Verlag, p. 156-220.
- Belhouchet, L., Mulazzani, S., Pelegrin, J., 2014. Evolution of a 9th-8th mill. cal BP Upper Capsian site: The techno-typological study of bladelet production at SHM-1 (Hergla, Tunisia). *Quaternary International*, 320, p. 28-42.
- Boessneck, J., Müller, H.H., Teichert, M., 1964. Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* Linnaeus) und Ziege (*Capra hircus* Linnaeus). *Kühn Archiv*, 78 (1-2), p. 1-129.
- Camps, G., 1974. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris : Doin, 366p.
- Camps, G., 1997. Escargotières. *Encyclopédie Berbère*. Edisud, Aix-en-Provence, pp. 2683-2691.
- Camps-Fabrer, H., 1960. Parures des temps préhistoriques en Afrique du Nord. *Libyca*, 8, p. 9-221.

- Camps-Fabrer, H., 1966. *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*. Paris : Arts et métiers graphiques, 574 p (Mémoire du CRAPE 5).
- Camps-Fabrer, H., 1968. Un gisement du Capsien supérieur. L'escargotière de Medjez II (El-Eulma) département de Sétif, Algérie, Note préliminaire. *L'Anthropologie*, 72 (5-6), p. 479-488.
- Camps-Fabrer, H. 1975. *Un gisement capsien de faciès sétifien: Medjez II, El-Eulma (Algérie)*. Paris : C.N.R.S., 448 p.
- de Faucamberge, E., 2016. Neolithic of Cyrenaica (north-east Libya): New enlightenments from recent research. *Quaternary International*, 410, p. 144-159.
- Eddargach, W., 2018. *Dynamique d'occupation des sols au Capsien et au Néolithique au Maghreb oriental: Approche géoarchéologique des Rammadiyat*. Thèse de Doctorat, Université Paris 1-Sorbonne, 323 p.
- El Idrissi, 2012. Le Néolithique du Maroc: état de la question. Congrès Inter national Xarxes al Neolític - Neolithic Networks Rubricatum. *Revista del Museu de Gavà*, 5, p. 333-341.
- Hachi, S. 2003. *Les cultures de l'Homme de Mechta-Afalou. Le gisement d'Afalou-Bou-Rhumel (massif des Babors, Algérie), les niveaux supérieurs 13 000-11 000 BP*. Alger: Mémoire du CNRPAH, Nouvelle Série, 2, 248 p.
- Harris, E.,C., 1989. *The principles of archaeological Stratigraphy*. London: Academic Press Harcourt Brace & Company, Publishers, 169 p.
- Helmer, D., Vigne, J.-D., 2004. La gestion des cheptels de caprinés au Néolithique dans le midi de la France. Numéro spécial. In: Bodu, P., Constantin, C. (Eds.), *Approches Fonctionnelles en Préhistoire*, Actes du XXVème Congrès Préhistorique de France (Nanterre, 2000), Mémoires de la Société Préhistorique Française, p. 397-407.
- Kherbouche, F., 2015. *Le néolithique tellien de la grotte de Gueldaman GLD1 (Babors d'Akbou, Algérie, VIII-V millénaire BP)*. Thèse de Doctorat, Université Toulouse le Mirail -Toulouse II, 457p.
- Lubell, D., Feathers, J., Schwenninger, J.-L., 2009. Post-Capsian occupation in the eastern Maghreb: implications of a revised chronological assessment for the adult burial at Aïn Misteheyia. *Journal of African Archaeology*. 7(2), p.175-189.
- Lubell, D., 2016. *Holocene Prehistory in the Télijdène Basin, Eastern Algeria. Capsian occupations at Kef Zoura D and Aïn Misteheyia*. Oxford: Archaeopress Archaeology, 225p.
- Martínez Sánchez, R.M., Vera Rodríguez, J.C., Peña-Chocarro, L., Bokbot, Y., Pérez Jordà, G., Pardo-Gordó, S., 2018. The Middle Neolithic of Morocco's North-Western Atlantic Strip: New Evidence from the El-Khil Caves (Tangier). *African Archaeological Review*, 35, p.417-442.
- Merzoug, S., 2011. Faunal remains from Medjez II (Epipalaeolithic, Algeria): Evidence of ostrich consumption and interpretation of Capsian subsistence behaviors. In: Jousse H., Lesur J. (Eds), *People and Animals in Holocene Africa: Recent Advances in Archaeozoology*, Reports in African Archaeology, p. 125-133.
- Merzoug, S., 2014. A level prior to the Upper Capsian at Medjez II (Algeria): Archaeozoological and taphonomical evidence combined with archaeological data. *Quaternary International*, 320, p. 125-130.
- Merzoug, S., Aouimeur, S., Aoudia, L., Eddargach, W., Saafi, I., Belambri, R., Stœtzl, E., Saidani, N., Fergui, A., Aouicha, M., (soumis). L'escargotière de Medjez I: Nouvelles données sur le Capsien supérieur de la région d'El Eulma (Sétif, Algérie). *Libyca*, 26p.
- Merzoug, S., Aoudia, L., Aouimeur, S., Belambri, R., Eddargach, W., Fergui, A., 2017. L'escargotière de Medjez I (El Eulma, Algérie) : Résultats préliminaires d'une opération archéologique pluridisciplinaire. In: Sahnouni M., Semaw S., Rios Garaizar J. (Eds.), *Proceeding of the II Meeting of African Prehistory*, 15-16 April 2015, Burgos, p. 377-412.
- Mulazzani, S., Aouadi-Abdeljaouad, N., Belhouchet, L., Cavulli, F., Curci, A., Dridi, Y., Jeddi, Z., Manino, M. A., Scaruffi,

- S., 2011. Installation épipaléolithique à Hergla, Tunisie littorale : SHM-1, note préliminaire (stratigraphie, culture matériel, subsistance). *Travaux du CNR-PAH*, nouvelle série, 11, p. 299-314.
- Mulazzani, S., Cavulli, F., Scaruffi, S., 2013. La fouille de SHM-1 (2002-2007). Approche stratigraphique d'une ram-madiya : méthodologie et interprétation. In: Mulazzani S. (Ed.) 2013. *Le capsien de Hergla (Tunisie). Culture, environnement et économie*. Reports in African Archaeology 4. Frankfurt : Africa Magna Verlag, p. 57-123.
- Mulazzani, S., Belhouchet, L., Salanova, L. Aouadi, N., Dridi, Y., Eddargach, W., Morales, J., Tombret, O., Zazzo, A., Zoughlami, J., 2016. The emergence of the Neolithic in North Africa: A new model for the Eastern Maghreb. *Quaternary International*, 410, p. 123-143.
- Mulazzani S., Brugal J. P., 2016. Caractérisation de deux assemblages sur matières dures animales capsien : Kef Zoura D et Aïn Misteheyia. In: Lubell D. (Ed.), *Holocene Prehistory in the Télijdène Basin, Eastern Algeria. Capsian occupations at Kef Zoura D and Aïn Misteheyia*, Oxford : Archaeopress Archaeology, p. 121-122
- Nekkal, F., Linstädter, J., Aouraghe, H., Bougariane, B., 2015. Ifri Ouzabour : L'extrême extension de la culture cardiale sur le littoral méditerranéen sud (Rif oriental, Maroc). *Bulletin de l'Institut Scientifique*, 37, p. 55-76.
- Ouchaou, B., 2000. Les mammifères des gisements néolithiques et protohistoriques du Nord du Maroc. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 9, p.73-88.
- Ouchaou, B., 2012. Néolithisation du Maroc: comportements de subsistance et domestication animale. *Encyclopédie Berbère*, 34, p. 5512-5520.
- Payne, S., 1973. Kill-off patterns in sheep and goats: the mandibles from Asvan Kale. *Anatolian Studies*, 23, p.281-303.
- Payne, S., 1985. Morphological distinction between the mandibular teeth of young sheep (Ovis) and goat (Capra). *Journal of Archaeological Science*, 12, p. 139-147.
- Petrullo, G., 2016. The bone industry in the Capsian and Neolithic contexts of Eastern Maghreb: A technological and functional approach. *Quaternary International*, 410, p. 61-76.
- Rahmani, N., 2003. *Le Capsien typique et le Capsien supérieur, évolution ou contemporanéité? Les données technologiques*. Oxford : British Archaeological Reports, International Series, 1187, 311 p.
- Rahmani, N., 2004. Nouvelle interprétation de la chronologie capsienne. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 101(2), p. 345-360.
- Roubet, C., 1979. Économie pastorale préagricole en Algérie orientale: Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple l'Aurès. Paris : C.N.R.S., 595 p.
- Sheppard, P.J., 1987. *The Capsian of North Africa: Stylistic Variation in Stone Tool Assemblage*. Oxford : British Archaeological Reports, International Series, 353, 312 p.
- Stein J.K., 1992. *Deciphering a Shell Midden*. San Diago : Academic Press, 375 p.
- Tixier, J., 1963. *Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb*. Paris : Arts et métiers graphiques, 209 p (Mémoires du CRAPE 2).
- Verguet, M. 1955. Notes sur quelques stations préhistoriques et traces d'industries lithiques relevées dans la région de Saint-Arnaud - El Eulma (département de Constantine). *Libyca* Tome III, p. 57-80.
- Zoughlami, J., 2009. *Le Néolithique de la dorsale tunisienne - Kef el Guéria et sa région*. Tunis : Centre de Publication Universitaire, 216p.

ملخص - بيانات أولية عن وجود استيطان نيوليثي بمجاز II (سطيف، الجزائر)

أدى استئناف أعمال التنقيب بموقع المعروف بمجاز II تسليط الضوء على عناصر ثقافية واقتصادية جديدة، بينت في الجزء العلوي للترسب الأثري وجود تعمير للعصر الحجري الحديث (النيوليثي). وتتجلى هذه الاكتشافات في بقايا لحيوانات مستأنسة من نوع الماعز والخروف بالإضافة إلى كسور فخارية. كما تشهد الصناعة الحجرية أيضا على حدوث تغيير تكنولوجي هام بين الوحدات العلوية المستقرة للطباقية وتلك السفلية المنسوبة للقفصي العلوي (الوجه السطايفي)، حيث سيطر الساند الشاطوي على الأسندة الحجرية الأخرى. تم تحديد مستويين على الأقل للعصر الحجري الحديث وفق التسلسل الطباقية: NA1 مستوى علوي يتكون من الطبقة الأثرية المتبقية مع ترسبات حفرة دفن الخروف (*Ovis aries*) الذي أُرُخ بـ 5651 - 5580 cal BP. ومستوى ثاني NA2 (المرحلة أ) موجود أسفل السابق، يتوافق مع أرضية مهيأة بهياكل حجرية ذات طابع بشري في حالة حفظ جيدة والتي تعود ربما إلى فترة في طور النولثة.

الكلمات الدالة : مجاز II، إفريقيا الشمال-الغربي، النولثة، العصر الحجري الحديث، حيوانات مستأنسة، فخار.

Résumé

La reprise des fouilles dans le site connu de Medjez II a mis en évidence de nouveaux éléments culturels et économiques témoignant de l'existence d'une occupation néolithique au sommet du dépôt archéologique. Ces principales découvertes sont des restes d'espèces domestiques, chèvres et moutons, ainsi que des tessons de céramique. L'industrie lithique atteste également d'un changement technologique entre les couches sommitales non remaniées et les couches inférieures rattachées au Capsien supérieur (faciès Sétifien), la production d'éclats devenant majoritaire. Au moins deux niveaux néolithiques ont été identifiés sur la base du positionnement stratigraphique : NA1 un niveau supérieur qui consiste en une couche résiduelle d'occupation avec un dépôt en fosse d'un mouton domestique (*Ovis aries*) daté de 5651 - 5580 cal BP. Un second niveau, NA2 (Phase A) positionné sous le précédent, correspond à un sol aménagé avec des structures anthropiques bien conservées que nous rapportons à une phase probable de néolithisation.

Mots-clés : Medjez II, Afrique du Nord-ouest, Néolithisation, Néolithique, Espèces domestiques, Céramique.

Abstract

Preliminary data on the presence of a Neolithic occupation at Medjez II (Setif, Algeria)

The resumption of excavations in the known site of Medjez II has brought to light new cultural and economic elements testifying to the existence of a Neolithic occupation at the top of the archaeological deposit. The main finds are the remains of domesticated species, goats and sheep, as well as ceramic shards. The lithic industry also attests to a technological change between the unmodified upper layers and the lower layers attached to the Upper Capsian (*faciès Sétifien*) ; the production of flakes becoming the majority. At least two Neolithic levels have been identified on the basis of stratigraphic positioning: NA1 an upper level that consists of a residual layer with a pit deposit of a domestic sheep (*Ovis aries*) dated 5651 - 5580 cal BP. A second

level, NA2 (Phase A) positioned below the previous one, corresponds to a habitat soil arranged with well-preserved anthropic structures that we relate to a probable phase of Neolithization.

Keywords: Medjez II, North-West Africa, Neolithization, Neolithic, Domesticated species, Ceramic